



Congressional Research Service

The Library of Congress

Translation (French)

Washington, D.C. 20540

[Source: Daily news, Le Soleil, December 5, 1985]

NELSON MANDELA PRIZE

The Association of African Jurists meeting in Tripoli has awarded the Nelson Mandela Prize to George Crockett, American Congressman. Our colleague, Abdou Gningue, Editor in Chief of APS, met with the laureat during a stay in the United States. He describes the man to us.

A CHOICE LAUREAT

The first Nelson Madela Prize, which has just been awarded to Mr. George Crockett by the Association of African Jurists, is a good choice.

I had the privilege of meeting with the winner of this prize last January in Washington, in the company of a group of African and Caribbean personalities through a trip organized by the U.S. Information Agency (USIA).

With a very easy manner and a wisdom that brings back the Africa of our ancestors, Mr. George Crockett is a man who has an obvious love for Africa. In receiving us that day, when the temperature was around 20 degrees, the Democratic Representative from Michigan immediately made us feel at home in a warm office which during this period of winter reminded one of the Africa of great heat.

He apologized first of all for not having had a large room in which to make everyone comfortable. "I have just been elected to the House of Representatives, so I am in these modest spaces but perhaps in two years I will have more space."

The conversation about this and that was thus begun with the wise man from Detroit, a large city in Michigan, where his staff headquarters is located. It revolved around the question of human rights. To a member of the delegation who asked why the U.S. was not aiding his country significantly, Mr. Crockett said very frankly, "Your regime does not respect human rights. You never organize elections." Quite an embarrassing reply but one which shows the devotion of the sage from Michigan to human rights. Mr. George Crockett, who visited Africa a few years ago, emphasized his attachment to the continent of his ancestors.

"At the level of the Black Caucus we do everything to defend the African cause." After that he revealed to us that a meeting between the Black Caucus and the African diplomatic corps had been organized last March.

During this meeting, Mr. Crockett indicated that the role of lobbies should be explained to ambassadors. Mr. Crockett used the occasion to say that the African diplomats do not come often

to explain their problems to the members of the Black Caucus, who are very influential.

When it is a matter of U.S. policy in black Africa we have a not insignificant influence on decisions. The man then condemned the odious system of apartheid and said that without reservations he himself has approved of the demonstrations in front of the South African Embassy in Washington to protest against this odious system. He expressed the concern of black Americans over the situation in South Africa. He talked of it with such a belligerance that it was hard to believe he was an American, but rather an African; in all of his phrases one feels a man for whom human dignity has no price.

It is necessary, he emphasized, to get rid of this racist regime which is inexplicable in the midst of the 20th century.

Translated by
Deanna Hammond
CRS - Language Services
1/15/86 - amc

PRIX NELSON MANDELA

L'Association des juristes africains réunie à Tripoli a décerné le prix Nelson Mandela à Georges Crockett, député noir-américain. Notre confrère Abdou Gningue rédacteur en chef de l'APS a rencontré le lauréat au cours d'un séjour aux Etats-Unis. Il nous dépeint l'homme.

ARTICLE ON OUR NATIONAL
DAILY NEWS
"Le Soleil"
5th Decem

UN LAUREAT DE CHOIX

Le premier prix Nelson Mandela qui vient d'être décerné à M. Georges Crockett par l'association des juristes africains est un bon choix.

En effet, j'ai eu le privilège de rencontrer en janvier dernier à Washington le lauréat de ce prix. C'était au Capitole, en compagnie d'un groupe de personnalités africaines et des Caraïbes en visite aux Etats-Unis d'Amérique dans le cadre d'un voyage organisé par l'Agence d'information américaine (USIA).

D'un abord très facile et d'une sagesse qui rappelle bien l'Afrique de nos ancêtres, M. Georges Crockett est un homme qui a un amour certain pour l'Afrique. En nous recevant ce jour-là, sous une température qui avoisinait les moins 20 degrés, le représentant démocrate du Michigan, nous mit tout de suite à l'aise dans un bureau bien au chaud qui rappelait en cette période d'hiver l'Afrique des grosses chaleurs.

Il s'excusa tout d'abord de n'avoir pas eu une grande salle pour mettre ce monde à l'aise. «Je viens d'être élu à la chambre des représentants c'est pourquoi je suis dans ces locaux modestes mais peut-être d'ici deux ans j'aurai beaucoup plus d'espace.»

La conversation à bâtons rompus était ainsi lancée avec le sage de Détroit, grande ville du Michigan, où se trouve son état-major. Elle a tourné autour de la question des droits de l'homme. A un membre de la

• Par Abdou GNINGUE

délégation qui demandait pourquoi les Etats-Unis n'aident pas son pays de façon conséquente, M.-Crockett lancerà sans détour «votre régime ne respecte pas les droits de l'homme. Vous n'organisez jamais d'élection». Une réponse assez gênante mais qui révèle l'attachement du sage du Michigan aux droits de l'homme. M. Georges Crockett qui est venu en Afrique il ya quelques années a souligné son attachement au continent de ses ancêtres.

«Au niveau du Black Caucus nous faisons tout pour défendre la cause africaine». C'est ensuite qu'il nous révéla qu'une rencontre entre le Black Caucus et le corps diplomatique africain était prévu dans le courant du mois de mars dernier.

Au cours de cette rencontre, M. Crockett a indiqué que le rôle des lobbies devaient être expliqué aux ambassadeurs. M. Crockett a profité de l'occasion pour dire que les diplomates africains ne viennent pas souvent pour exposer leurs problèmes aux membres du Black Caucus qui sont très influents.

Quand il s'agit de la politique américaine en Afrique noire nous pesons d'un poids non négligeable sur les décisions. L'homme a ensuite condamné l'odieux système d'apartheid et de lui-même a approuvé sans réserve les manifestations devant l'ambassade sud-africaine à Washington pour décrier cet odieux système. Il a dit la préoccupation des Noirs-américains sur la situation en Afrique australe. Il en parle avec une telle hargne qu'on ne croyait pas être en face d'un Américain mais plutôt d'un Africain; dans toutes ses phrases on sent un homme pour qui la dignité humaine n'a pas de prix.

Il faut, a-t-il souligné, balayer ce régime raciste qui est inexplicable en plein 20^e siècle.



Le lauréat, Georges Crockett.